

BULLETIN DE LIAISON DE

LA KOUUMIA

ASSOCIATION DES ANCIENS

DES GOUMS MAROCAINS

ET DES A. I.

EN FRANCE



Reconnue d'Utilité Publique — Décret du 25 Février 1958 - J. O. du 1^{er} Mars 1958

33, Rue Paul-Valéry - PARIS (XVI^e)

COMITÉ DIRECTEUR DE LA KOUMIA

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Monsieur le Général d'Armée A. GUILLAUME.

Messieurs les Généraux G. LEBLANC (1^{er} G.T.M.). BOYER de LATOUR (2^e G.T.M.). MASSIET du BIEST (3^e G.T.M.). PARLANGE (4^e G.T.M.). GAJTIER (4^e G.T.M.).

CONSEIL D'ADMINISTRATION

a) Membres :

Général G. PARLANGE (Président), Général de SAINT BON (Vice Président), Colonel BETBEDER, Colonel Pierre BERTIAUX, Michel BOUIS, Bernard CHAPLOT, Georges CROCHARD, Colonel JOUHAUD, Colonel H. JOUIN, Jacques LEPINE, André MARDINI, André NOËL, Jacques R. OXENAAR, Maître Pierre REVEILLAUD, Robert SORNAT, Albert TOURNIE.

BUREAU

Président : Général Gaston PARLANGE.
Vice-Président : Général de SAINT BON.
Secrétaire Général : Georges CROCHARD.
Trésorier : Roger MATHONNIÈRE.

SECTIONS

b) Membres de droit :

Messieurs les Présidents des Sections de :

Bordeaux :	M. Georges RATEL.
Corse :	Commandant MARCHETTI-LECA.
Lyon (Sud-Est) :	Colonel LE PAGE.
Marseille :	M. André BAËS.
Paris :	Colonel Yves JOUIN.
Vosges :	M. Georges FEUILLARD.

COMMISSIONS ET COMITES

Commission Financière :

Général de SAINT BON (Président) ; Colonel BETBEDER, Michel BOUIS, Jacques R. OXENAAR, Robert SORNAT, André NOËL.

Comité de Direction et de Contrôle de Montsoreau :

Colonel DUPAS (Président) ; Colonel du BOYS, Colonel BERTIAUX, Colonel Y. JOUIN.

Comité de Direction et de Contrôle de Boulouris :

Maître REVEILLAUD (Président) ; Colonel DELHUMEAU, Albert TOURNIE.

Œuvres sociales : Madame PROUX-GUYOMAR.

Porte-Fanion : Robert POULIN.

Porte-fanion suppléant : Bernard CHAPLOT.

SECRETARIAT

33, rue Paul-Valéry - PARIS 16^e.

C.C.P. PARIS 8813-50 — Tél. : KLE 20-24.

Permanence : Mardi et vendredi, de 15 à 18 heures.

Réunion Amicale : Le dernier jeudi de chaque mois, de 18 à 20 heures au Club « RHIN ET DANUBE », 33, rue Paul-Valéry - PARIS 16^e.

Correspondance : Pour éviter tout retard, la correspondance doit être adressée impersonnellement à M. le Secrétaire Général de la Koumia, 33, rue Paul-Valéry, Paris 16^e.

Prière de ne traiter qu'une question par correspondance.

ÉDITORIAL

Vingtième Anniversaire

Il y a vingt ans, en septembre et octobre 1943, le 2^e G.T.M. du Colonel de la TOUR (composé du 1^{er} Tabor du Commandant MERIC, du 6^e Tabor du Commandant GILLIOZ et du 15^e Tabor du Capitaine HUBERT), avait l'insigne honneur d'être un des principaux artisans de la libération du premier département de notre pays, au cours de la Campagne de Corse, première grande opération combinée de la deuxième guerre mondiale après 1942, préparée et exécutée sous commandement français.

De grandes manifestations sont organisées pour célébrer le vingtième anniversaire de cet événement si cher à tous les français et nous en donnerons une relation détaillée grâce à notre si actif Président de la Section de Corse, le Commandant MARCHETTI-LECA, qui assure toujours, avec le dévouement que l'on sait, l'entretien du monument du Col du Teghime, un des plus célèbres des hauts-lieux de l'épopée des Goums Marocains, et de notre cimetière de Saint-Florent.

En attendant, la Koumia croit de son devoir d'évoquer le souvenir de ceux de nos camarades qui ont versé leur sang les premiers sur un sol français :

TUES : — Trois officiers :

*Lieutenant COUFFRAND, du 47^e Goum au Monte Secco.
S.-Lieutenant LEGOUX, du 11^e Goum au Col du Teghime.
Aspirant BORDAS, du 8^e Goum au Col du Teghime.*

— Cinq Sous-Officiers :

*Adjudant FERRY, du 60^e Goum, à Serre de Pigno.
Adjudant DECHOMME, 60^e Goum, Col du Teghime.
Sergent-Chef PAGLIANO, 60^e Goum, Col du Teghime.
M.-des-Logis PONTHENNIER, 60^e Goum, Col du Teghime.*

Adj.-Chef GALIFET, du 47^e Goum, décédé des suites de ses blessures, le 15-11-1943.

— Quarante-trois gradés et goumiers marocains.

BLESSES : — Six officiers :

Cdt EDON, E.M. du G.T.M., Col du Teghime.

Cdt GILLIOZ, Cdt le 6^e Tabor, Col du Teghime.

Cap. LIMON DUPARCNEUR, Cdt 58^e Goum, Col du Teghime.

Cap. COMMARET, Cdt 47^e Goum, Col du Teghime.

Cap. RUEF, Cdt 11^e Goum, Col du Teghime.

— Six Sous-Officiers :

Adj.-Chef PARIS, du 73^e Goum, Ponte Albano.

Adj. WEYMERINGER, 6^e Tabor, Col du Teghime.

Sgt-Chef GUILLOUX, 39^e Goum, Col du Teghime.

Sgt-Chef DEGOUTTE, 47^e Goum, Col du Teghime.

Adjudant GALLIPET, 47^e Goum, Col du Teghime.

Adjudant BARBIER, 47^e Goum, Col du Teghime.

— Cent dix-huit gradés et goumiers marocains.



LE MONUMENT DU COL DU TEGHIME

Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos camarades, que c'est le Commandant MARCHETTI-LECA qui fut le promoteur de l'érection du Monument du Col du TEGHIME.

Le Commandant MARCHETTI-LECA assure, avec le concours des Anciens Combattants de Corse et du Souvenir Français de Bastia et de Saint-Florent, le bon entretien de ce Monument et des Cimetières français et musulmans de Saint-Florent. Sur la face du Monument est gravée en lettres d'or, la touchante inscription, extraite de l'œuvre du Commandant HUBERT :

*« Remplis du souvenir d'une lumière unique,
leurs yeux se sont fermés aux brumes d'Occident...
Seigneur ...*

*Permettez que les durs guerriers de Berbérie,
qui ont libéré nos foyers et apporté à nos enfants
le réconfort de leur sourire,
se tiennent auprès de nous, épaule contre épaule...
et qu'ils sachent... ô qu'ils sachent, Seigneur,
combien nous les avons aimés. »*

Centenaire de Camerone

A l'occasion de ce Centenaire, commémoré à Aubagne le 30 avril dernier, la LEGION ETRANGERE a édité une plaquette. On y relève parmi « D'autres combats qui perpétuent jusqu'à nos jours la tradition de Camerone » :

TONKIN

Combats de la R. C. 4 1950

« Le 4 octobre 1950, le 1^{er} Bataillon Etranger de Parachutistes, commandé par le Chef de Bataillon SEGRETAI, fait partie d'un groupement aux ordres du Lieutenant-Colonel LE PAGE qui a pour mission de se porter à la rencontre de la colonne du Lieutenant-Colonel CHARTON venant de Cao-Bang.

Les éléments du Lieutenant-Colonel LE PAGE sont violemment pris à partie dans la cuvette de Coxa. La liaison avec la colonne CHARTON ne peut être établie. Les forces viet-minh se montent à 30 bataillons.

Le Lieutenant-Colonel LE PAGE donne au bataillon l'ordre de « percer coûte que coûte. Le sort du groupement est entre les mains du B.E.P. ».

Le 7, à 3 heures du matin, les compagnies attaquent vigoureusement les positions des Viets. Après plusieurs assauts, l'ennemi fléchit. La trouée ouverte par le 1^{er} B.E.P. permet au reste du groupement de passer.

Le Commandant SEGRETAI est tombé avec ses quatre commandants de compagnie. Le bataillon s'est sacrifié ; il a perdu 90 % de son effectif, mais l'ordre a été intégralement exécuté.

A la tribune de l'Assemblée Nationale, le Président du Conseil rendra cet hommage : « Conformément à son héroïque tradition, la Légion Etrangère, s'est sacrifiée pour couvrir le décrochage des autres unités. »

Voici le récit détaillé de l'affaire :

Le 1^{er} B.E.P. qui, dans la soirée du 6 octobre avait difficilement repoussé un nouvel assaut, a passé la nuit à l'intérieur de la cuvette de Coxa. Ce valeureux Bataillon qui, depuis le début de la bataille, se trouve, du fait des circonstances, toujours être le premier élément de choc, va de nouveau être appelé à fournir le plus gros effort : missions de sacrifice s'il en est une, l'ordre est formel : « il faut passer ».

Il est 3 heures, le B.E.P. se rassemble silencieusement. Les unités prennent successivement leur formation de combat. Le silence est angoissant, mais le contact est bientôt pris. C'est alors un fracas assourdissant : éclatement des mortiers, crépitements des armes automatiques, bruits de fusillade que répercute en les amplifiant l'écho des murailles calcaires. Le sillage des traceuses, l'explosion des grenades, le feu des départs illuminent, en un véritable feu d'artifice, l'obscurité de la nuit. Dans ce cadre dantesque, la lutte est homérique, c'est un spectacle hallucinant, une vraie vision de l'enfer.

Les premières vagues d'assaut sont anéanties ou clouées au sol. Les assauts n'en sont pas moins renouvelés. Ils terminent au corps à corps au milieu des cris de rage des combattants, de souffrance des blessés.

A la pointe du jour, les unités du B.E.P. ont été usées tour à tour. Un Goum du 1^{er} Tabor — Capitaine LAVAL, Lieutenant de VILLE-NEUVE — est à pied d'œuvre, il fonce en hurlant la « Fatiha », il trouvera le chemin libre. Dans un effort désespéré, les survivants du B.E.P. s'étaient regroupés et dans un furieux assaut, avaient forcé le passage.

Le Groupement LE PAGE comprenait, outre le 1^{er} B.E.P. et un bataillon du 8^e R.T.M., le 1^{er} Tabor (Cdt FEAUGAS), le II^e Tabor (Cdt DELCROS). Le Groupement de Cao-Bang comptait, avec un Bataillon du 3^e Etranger et un Bataillon de partisans Indo-Chinois, le 3^e Tabor (Cdt de CHERGE). C'est le soir du même jour que disparut notre regretté camarade, le Commandant LA BATAILLE.



Le Colonel LE PAGE — 5, rue Roussy à Lyon — est l'actif Président de la Section de Lyon de la Koumia.

Nous lui adressons, à cette occasion, l'expression de tous nos compliments.



La Vie des Sections

PARIS

Le Colonel Jouhaud et le Secrétaire Général de la Koumia ont eu le plaisir de saluer, à Vichy, notre Président d'Honneur, le Général Guillaume.

Au cours de promenades sous les galeries couvertes de Vichy — car il a beaucoup plu aussi dans le Bourbonnais, — il fut beaucoup parlé des uns et des autres; la mémoire de notre Général est toujours extraordinaire et nous avons le plaisir de transmettre de sa part, à tous les Anciens des Goums, son souvenir le plus fidèle.

Le Général Guillaume nous a fait l'honneur de nous faire lire la Préface que le Général Weygand a écrite pour son prochain livre sur Annibal.

Le Général a promis de nous communiquer cette préface aux fins de publication dans notre bulletin de liaison au moment de la sortie de son livre; cela intéressera d'autant plus les Anciens des Goums que les soldats d'Annibal étaient des Berbères d'Afrique du Nord.

A Vichy, nous avons eu le plaisir d'admirer l'Avenue de Lattre de Tassigny qui borde le splendide plan d'eau aménagé pour les compétitions nautiques, grâce à un pont-barrage sur le cours de l'Allier.

Cette avenue, avec ses quatre allées plantées d'arbres et ornées de massifs de fleurs, constituent un magnifique hommage au glorieux chef de la 1^{re} Armée.

1^{er} septembre 1963. — Après sa cure à Vichy, le Général Guillaume, plein d'une nouvelle ardeur s'était lancé, de Guillestre, par delà des Alpes, sur les traces présumées d'Annibal pour une dernière vérification sur le terrain avant de donner son livre à l'éditeur.

Il a malheureusement, au cours de cette reconnaissance, été victime d'un accident : il a fait une chute dans les rochers et s'est fracturé la malléole du pied droit; grâce à son énergie légendaire, il a pu, souffrant le martyre, gagner sur le versant italien des Alpes, la route du Mont Genève et c'est de l'hôpital de Briançon où a été transporté qu'il nous a communiqué cette fâcheuse nouvelle.

Nous lui souhaitons une prompte et complète guérison; si la question sur l'itinéraire possible d'Annibal semble maintenant réglée, il lui est bien nécessaire de recouvrer une cheville souple pour poursuivre, comme chaque année, chamois et coqs de bruyère, dans les Alpes du Queyras.

Réunion du Jeudi 26 Septembre 1963

Cette première réunion mensuelle, après les vacances, du dernier jeudi du mois (de 18 à 20 heures), fut particulièrement animée. Tous les membres présents échangèrent leurs impressions de vacances et beaucoup déplorèrent le temps pluvieux dont ils ont été victimes.

Etaient présents :

Le Général de Saint-Bon, le Colonel et Mme Jouin, le Commandant Gauthier, André Jarrier, André Mardini, Jacques Oxenaar et son fils Patrick, Bernard Chaplot, Leriche, Roustan, Poulin, Mlle Brebant, notre Secrétaire et Georges Crochard.

Il est recommandé à tous les membres de la Section de Paris de noter sur leur carnet, aux dates de jeudi 31 octobre, jeudi 27 novembre, jeudi 25 décembre d'avoir à venir à nos réunions amicales auxquelles les épouses et les enfants sont toujours conviés.

Le Pèlerinage National de Chartres

Répondant à l'appel du Comité de Patronage de Rhin et Danube, de nombreux membres de notre Association ont tenu à se rendre en pèlerinage à Notre-Dame de la Merci, médiatrice des Prisonniers.

C'est dans une atmosphère de très grande foi et de désir d'apaisement que s'est déroulé ce pèlerinage de la réconciliation nationale.

Reconnus, dans la foule immense, les trois Maréchaux de France, Monsieur le Maréchal de France Juin, le Général Boyer de la Tour, Mademoiselle Françoise Guillaume, le Bachaga Boualem, le Colonel Rémy et de nombreuses personnalités.

Parmi les membres de la Koumia, le Général et Madame de Saint-Bon, le Colonel et Madame A. Jouhaud, Monsieur et Madame Michel Bouïs, le Général et Madame Aunis, le Général et Madame Turnier, le Général et Madame Partiot, le Général et Madame Augard, M. et Mme B. Chaplot, Mlle Brebant et Georges Crochard.

De nombreux camarades, retenus par des engagements antérieurs, avaient tenu à excuser leur absence par lettres et télégrammes. Nous les remercions, comme tous les pèlerins de cette nouvelle marque de cohésion.



LYON

Nous apprenons que notre camarade le Colonel PAULIN, en retraite à Diemoz (Isère) a été grièvement blessé, ainsi que sa sœur et son beau-frère, dans un accident d'automobile, le 19 septembre 1963.

Le Colonel LE PAGE, Président de la Section de Lyon et le Commandant BIARD sont allés le voir à l'Hôpital Herriot de Lyon où il est hospitalisé.

Le Colonel PAULIN a une jambe fracturée, ce qui l'immobilisera encore un mois. Nous lui adressons, ainsi qu'à sa famille, tous nos souhaits de prompt et définitif rétablissement.

CORSE

LE PREMIER "BAROUD" DU 2^e G.T. M. EN CORSE

Le coup de main de PONTE-ALBANO du 73^e Goum
le 25 septembre 1943

Après avoir quitté Oran le 21 septembre sur le croiseur « Montcalm », chargé à ras bord par les 1.200 goumiers et le matériel des G.C.E., du 6^e Tabor et du 1^{er} Tabor, le 2^e G.T.M. — moins le 15^e Tabor resté en panne à Alger — débarque le surlendemain à Ajaccio en pleine nuit et en toute hâte car le navire doit quitter les eaux corses avant le lever du jour.

Aussitôt le Général Martin donne l'ordre au Lt-Colonel de la Tour de se porter sur Ponte-Leccia en utilisant la voie ferrée qui fonctionne encore jusqu'à ce point d'une façon très précaire puisqu'il faudra trois jours pour terminer le mouvement. Les goumiers embarqués sans leurs moyens de transport organiques allaient être, durant toute la campagne, considérablement gênés pour l'acheminement du matériel malgré l'aide trop souvent inefficace donnée par l'armée italienne d'occupation.

En effet, théoriquement, depuis l'Armistice de septembre 1943, signé par le Maréchal Badoglio, les troupes ex-fascistes, stationnées en Corse tiennent un front face à la partie de l'île encore occupée par les Allemands, mais ils ne se battent pas et évitent soigneusement toute recherche de contact avec leurs anciens alliés. Toutefois, une partie de leur artillerie a prêté son appui aux troupes françaises durant les opérations avec quelques éléments muletiers et des camions parfois abandonnés par leurs conducteurs en cas de danger immédiat.

Dès son arrivée avec une partie du 6^e Tabor (Cdt Gillioz) à Ponte-Leccia dans l'après-midi du 24 septembre, le Lt-Colonel de la Tour rencontre le général italien commandant le secteur de Ponte-Nuovo (7 km à l'est de Ponte-Leccia) et le Colonel Valentini, chef de la Résistance corse de la région.

Grâce à ce dernier et à ses adjoints du S.R., le Commandant Crippet et le Lieutenant Tisnet, il peut avoir un aperçu exact de la situation et décide de remuer ce front par trop passif en effectuant, la nuit même, un coup de main sur le poste allemand de Ponte-Albano, couvrant le village de Barchetta, situé à 8 km à l'est de Ponte-Nuovo sur la route n° 193 d'Ajaccio à Bastia.

Cet avant-poste ennemi, défendu par une section renforcée, était installé à proximité du passage en dessous détruit de la voie ferrée sur la route, et pouvant être facilement protégé par des engins blindés.

L'opération fut confiée au Capitaine Then, qui disposait de son unité, le 73^e goum et de huit Américains, commandés par le Lieutenant Thomas Gordon, volontaires pour participer au coup de main.

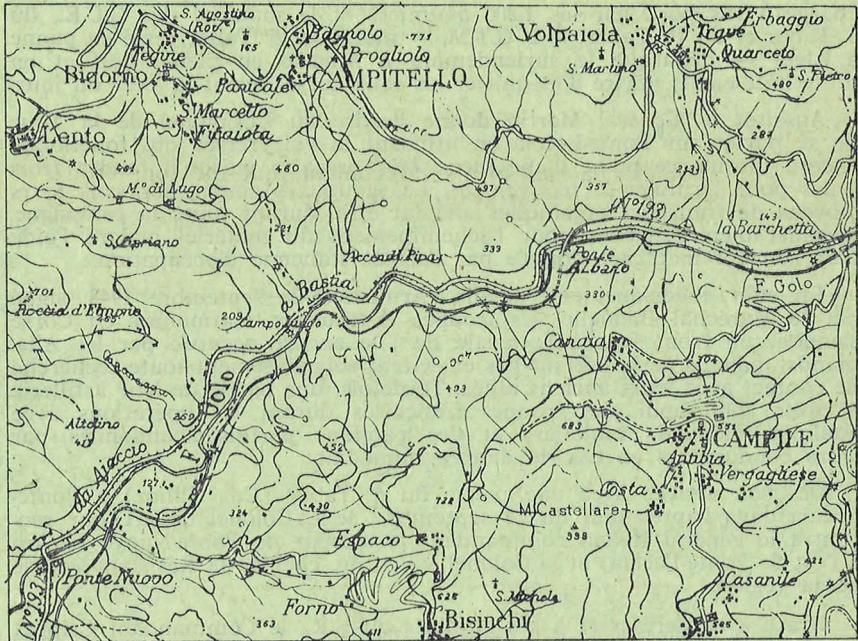
Ces derniers, mis à la disposition du Colonel Valentini, étaient munis d'explosifs pour la lutte rapprochée contre les engins blindés qui pourraient éventuellement contre-attaquer. Le 11^e Goum (Cap. Garaud et Cap. Turnier) l'appuyant vers Accendi Pipa.

Guidé par quelques résistants corses, le détachement Then quitte Ponte-Nuovo à 23 h. 30 et après une marche extrêmement pénible à travers les maquis, sur les pentes abruptes au sud de Campitello, arrive près de son objectif au point du jour.

La section du Lt Berard et de l'Aspirant Lutey Harispe, couvre vers le nord avec les volontaires américains, le coup de main qui réussit parfaitement malgré une vive résistance.

Huit Allemands sont tués et quatorze prisonniers restent entre les mains des goumiers qui n'eurent que trois blessés légers.

Mais le décrochage du 73^e Goum devait être très difficile. En effet, dès 8 heures, la contre-attaque ennemie se manifeste avec des moyens impressionnants : une auto-mitrailleuse, deux chars légers, un auto-moteur, plusieurs camions de troupe.



Malgré l'action du détachement Bérard qui l'attaque au passage, à l'arme automatique et avec les grenades anti-chars des Américains, le 73^e Goum ne peut se dégager. En même temps, un puissant tir de mortiers ennemis se déclenche sur les pentes au nord de Ponte-Albano. Le combat allait se poursuivre toute la matinée et il fallut l'intervention de tous les éléments du 6^e Tabor disponibles et engagés au fur et à mesure de leur débarquement à Ponte-Leccia pour forcer les Allemands à se replier après avoir perdu une vingtaine de tués dont un capitaine et trois camions incendiés par le groupe de sabotage américain.

Nos pertes furent assez légères (7 blessés dont le Capitaine Then) et trois Américains tués avec la Section Bérard qui dut attendre la nuit suivante pour rejoindre nos lignes.

Le Commandant Edon et le Capitaine Blankaert avaient été chargés par le Lt-Colonel de la Tour de coordonner l'action des différents Goums pendant cette matinée mouvementée.

Nous avons pu retrouver dans les Archives du Service Historique de l'Armée l'original sur manifold, à peine lisible, du compte rendu de ce combat dont nous donnons ci-après quelques extraits en évoquant la mémoire de nos camarades, tous les deux morts pour la France en Indochine quelques années après :

*Rapport du Chef d'Escadrons Edon sur le Combat de Ponte-Albano
du 25-9-1943.*

Arrêté sur la route de Barchetta à hauteur d'Accendi-Pipa, avec le Capitaine Blankaert, deux radios du 6^e Tabor et la jeep du Capitaine Gillioz vers 8 heures. Pas d'éléments du 11^e Goum sur la route. Nous passons au delà d'Accendi-Pipa. Bruits de tirs d'armes automatiques et de mortiers.

Revenant en arrière, nous trouvons des éléments du 11^e Goum qui progressent lentement sur les pentes N. de la route. Je prends contact avec les Capitaines Turnier et Garraud qui me déclarent ne pas avoir de liaison avec le Cdt Gillioz et ignorer ce qui se passa.

Inquiété par les bruits du combat, qui me font croire, en raison de l'heure tardive, que le coup de main est raté. et en l'absence du Cdt Gillioz, je donne l'ordre au Capitaine Turnier de pousser les éléments existants du 6^e Tabor jusqu'à la cote 333 pour aider au décrochage du 73^e Goum; je prie en même temps le Capitaine Blankaert de rendre compte au Colonel et de demander un Goum de renfort.

Après le départ de Blankaert, me portant par la route un peu en avant de la cote 333, j'aperçois des goumiers du 73^e Goum, suivant la voie ferrée en escortant une dizaine de prisonniers allemands.

Le bruit du combat a cessé. Le coup de main a donc réussi. Blankaert me rejoint. Je le prie de rendre compte au Colonel de la réussite de l'affaire. Cependant des éléments du 73^e Goum restent autour de Ponte-Albano et je crains une réaction allemande; je donne l'ordre au Capitaine Turnier (en l'absence du Cdt Gillioz), de s'installer sur la cote 333 et je me porte vers le point où je trouve le groupe de commandement du Capitaine Then, la Section Barbet et la Section Paris qui se replie. Ils m'annoncent que le Capitaine Then est resté près du transformateur situé à 1.500 mètres du pont vers Barchetta et qu'ils vont sans doute se replier. Je précise à Barbet l'emplacement du 11^e Goum à la cote 333 et lui ordonne d'aller se mettre à la disposition du Capitaine Turnier. En même temps, j'envoie au Capitaine l'ordre de se replier d'urgence, je prescris à la Section Paris de rester sur la cote 330 pour aider son décrochage.

Réactions de l'ennemi : concentration de mortiers lourds sur 330, dans l'oued et sur les pentes sud de 357. Je suis à ce moment sur la voie ferrée à 300 m au sud du pont. Le Médecin auxiliaire Garnier, accompagné d'un médecin italien et de brancardiers, dont plusieurs allemands, me rejoignent.

Quelques éléments isolés du 73^e Goum se replient sur la voie ferrée et rejoignent la Section Paris. Peu de temps après ce sous-officier est légèrement blessé. Etant seul gradé français en 330 je lui demande s'il peut continuer à commander la section. Il accepte aussitôt.

Toujours pas de nouvelles du Capitaine Then. Les tirs de mortiers sont de plus en plus violents et j'aperçois au delà du point une A.M. allemande qui arrose les crêtes au canon. Pensant que la contre-attaque allemande est imminente, j'envoie un goumier à Turnier pour lui dire de renvoyer sur 330 la Section Barbet et le groupe de mitrailleuses du 73^e Goum et expédie au Capitaine Then un nouvel ordre de repli.

Je monte ensuite sur la cote 330 d'où je vois bien le terrain.

Des goumiers occupent une crête à l'est de 330.

Sur la route, à 200 mètres à l'est du transformateur, un canon-automoteur et des fantassins allemands sont pris à partie par les F.M. de chez nous, que je suppose être ceux des hommes restés avec Then.

Tirs de mortiers violents dans le ravin à l'est de 330 et sur la route; sur les crêtes N de la route où les goumiers se replient.

Barbet et le G.M. du 73^e Goum me rejoignent. Je prescris au mortier de 60 (Sgr-Chef Hennequin) de neutraliser la pièce mitrailleuse allemande qui est à 600 m. Il tire 15 obus sans y parvenir mais provoque cependant le décrochage de l'adversaire.

Le Capitaine Blankaert me rejoint à ce moment. J'ai l'impression que l'affaire est sur le point de se terminer, et que, l'ennemi se repliant, Then pourra se dégager. S'il ne le fait pas, on ira le chercher, mais je suis d'avis, pour l'instant, de maintenir le 11^e Goum sur 333 pour prévenir tout retour offensif de l'ennemi.

Les deux agents de transmission que j'avais envoyés à Then me rejoignent. Ils n'ont pu atteindre leur capitaine. Le Sergent-Chef Meignan se propose pour porter le troisième ordre de repli à Then et part tranquillement par la route.

A ce moment des coups de fusil et de mitraillettes partent à environ 200 mètres au-dessus de nous. Probablement des isolés allemands qui font des cartons avant de décrocher (un goumier du 11^e Goum est blessé). Le Capitaine Blankaert me quitte pour aller rendre compte de la situation au Colonel.

Quelques instants après, je vois, à la jumelle, le Capitaine Then, le Sergent Seignan et un groupe de goumiers qui rejoignent par la route; j'en avertis Turnier et ramène tous les éléments du 73^e Goum sur 333.

Je tiens à signaler :

- 1) La maîtrise avec laquelle le coup de main du Capitaine Then a été exécuté.
- 2) L'attitude parfaite du Médecin auxiliaire Garnier et de ses brancardiers.
- 3) Le cran et la compétence du Maréchal des Logis Paris et de l'Adjudant Barbet.
- 4) Le courage exemplaire du Sgt-Chef Meignan.
- 5) La belle attitude du Moggadem Hamman du groupe de commandement du Capitaine Then.

Signé : EDON.

Dans un autre compte rendu de l'affaire de Ponte-Albano, les guides corses Pietri et Savetti sont signalés comme s'étant particulièrement distingués ainsi que le détachement de sabotage américain qui subit, comme nous l'avons vu, des pertes sérieuses.

Le coup de main si audacieux de Ponte-Albano a atteint le résultat voulu par le Lt-Colonel de la Tour. Le secteur a perdu son caractère passif. Les Italiens décident d'occuper effectivement Campile et Campetellio. Les jours suivants, ils amènent des renforts et préparent une attaque sur Barchetta, tenu par une compagnie de S.S., faisant partie du bataillon Meyer dont le P.C. est à Casamozza.

Mais le 2^e G.T.M. allait recevoir une autre mission et dès le 28 septembre il fait mouvement sur St-Florent pour participer si brillamment à la victoire finale en Corse, avec la libération de Bastia où, le 4 octobre, à 5 h. 45, le 73^e Goum occupe le centre de la ville, cependant que son chef, le Capitaine Then, revenu en hâte de l'hôpital d'Ajaccio, s'installe à la Mairie pour assurer seul, pendant quelques heures, la sécurité intérieure de la grande cité du nord de l'Ile de Beauté, soumise peu après à un bien inutile et désastreux bombardement américain.

Y. JOUIN.

Nouvelles du Maroc

Le Monument des Aït-Issehak

Un de nos camarades, de retour définitif du Maroc, nous confirme que le Monument des Aït-Issehac à la mémoire du Colonel de Colbert et de ses goumiers, a été rasé. Les plaques sur lesquelles étaient gravés les noms des tués seraient entreposées chez le Caïd.

Nous avons écrit, à ce sujet, à notre attaché militaire à Rabat.

Quoi qu'il en soit, les Anciens des Goums se souviennent... et le Mémorial du Musée des Goums au Château de Montsoreau rappellera longtemps aux nouvelles générations que des Français sont tombés glorieusement aux Aït-Issehak.



MONTSOREAU

Le Colonel Dupas, Président du Comité de contrôle de Montsoreau et notre Secrétaire Général se sont rencontrés le 17 juillet au Musée des Goums.

Parking. — Ils ont eu le plaisir de constater qu'un double parking sur les bords de la Loire venait d'être aménagé.

Signalisation du Musée et du Parking. — Des plaques indicatrices ont, en conséquence, été commandées et seront rapidement placées.

Fanion de Commandement du Général Guillaume. — Ce glorieux fanion a été placé à gauche de la grille en face du Mémorial, faisant face au fanion des Goums marocains.

Billetterie durant le troisième trimestre 1963.

Malgré le mauvais temps qui a sévi dans la vallée de la Loire, comme dans toute la France, le nombre des Touristes durant le troisième trimestre 1963, a été en légère augmentation. Les recettes sont donc en légère augmentation.

Il est du devoir de tous les Anciens de la Koumia, de continuer à faire de la propagande pour notre Musée et d'y envoyer le maximum de souvenirs du Maroc susceptibles de rehausser encore la qualité et la richesse des collections exposées.

Les dons peuvent être reçus ou adressés au Bureau de la Koumia.

Visiteurs de marque. — Mme la Générale Giraud et le Général Granger, gendre de Griaud ; Mme la Générale de Loustal, le Colonel et Mme de Beaugrenier (gendre et fille du Général de Loustal).

A ce propos, le Colonel de Beaugrenier a bien voulu nous écrire :

« J'ai été ému par la visite du Musée des Goums qui rappelle tant de « glorieux souvenirs et tant de camarades qui ne sont plus ! »



Propagande en faveur du Musée des Goums

Notre Camarade, le Colonel Jouin, a fait paraître dans « La Vie Militaire », 8 août 1963, l'article suivant. Nous lui adressons l'expression de toute notre reconnaissance.

En ce début de saison des vacances, nous conseillons à nos lecteurs et à leurs amis se rendant dans la vallée de la Loire, de ne pas manquer de faire une halte à Montsoreau.

Cette petite localité très pittoresque se trouve à une dizaine de kilomètres de Saumur sur la route de Chinon, au bord du fleuve, et la visite de son château historique s'impose.

Bien que trop souvent exclu des circuits touristiques habituels des Châteaux de la Loire, ce monument constitue un ensemble architectural du quinzième siècle très intéressant et son passé est très attachant. Mais il est aussi devenu pour tous les anciens du Maroc et de notre Armée d'Afrique, un haut lieu particulièrement émouvant.

En effet, depuis 1956, le département du Maine-et-Loire a mis à la disposition de l'Association La Koumia une partie importante du Château pour l'installation du Musée des Goums Marocains, accessible à tous les touristes s'arrêtant à Montsoreau.

La magnifique épopée des goums marocains est présentée d'une façon très vivante, à l'aide de photographies, de maquettes, de souvenirs les plus variés, dans des salles pourvues d'une sonorisation spéciale et correspondant chacune aux différents chapitres de leur glorieuse histoire : Pacification du Maroc (1908-1931). Deuxième guerre mondiale (campagnes de Tunisie, Sicile, Italie, France, Allemagne, Indochine (1948-1954). Enfin, dans la salle d'honneur des Goums, reconstituée telle qu'elle était à Rabat, les fanions de nos anciennes troupes supplétives marocaines, encadrant les plaques portant les noms de tous les Officiers et gradés français morts au champ d'honneur, à la tête de ces soldats d'élite.

Ce Musée a été particulièrement bien organisé et devrait servir de modèle aux associations d'anciens militaires qui ne veulent pas laisser tomber dans l'oubli les sacrifices et les exploits de leurs aînés.

En cette période de transformation de notre Armée, nous devons nous attacher, plus que jamais, à maintenir le souvenir et les traditions de nos gloires militaires.

Nous pensons en particulier à nos anciennes troupes de Marine et d'Afrique dont les salles d'honneur de régiments — véritables Musées pour certaines d'entre elles — pourraient être reconstituées dans des monuments historiques de la région parisienne ou de province insuffisamment occupés.

Ainsi les jeunes générations de Français et les touristes étrangers connaîtraient l'œuvre réalisée dans tous les domaines et dans toutes les parties du monde par notre Armée au si glorieux passé.

Y. JOUIN

Boulouris

Le Général de Saint-Bon, notre Vice-Président et Maître Réveillaud, Président de la Commission de Contrôle de Boulouris, se sont rencontrés début août, à l'Hôtel des Pins, ancienne Maison des Goums, pour examiner avec l'architecte les réparations d'entretien à faire exécuter aux bâtiments et aux terrasses de l'Hôtel.

Le Général de Saint-Bon a constaté la bonne tenue de l'Hôtel et du restaurant.

LE CARNET DES GOUMS

Naissances.

Le Capitaine André Bridot, 30^e Dragons, le Valdahon (Doubs), nous fait part de la naissance de son second enfant Odile.

25, av. Garibaldi, Limoges.

Le Commandant René Pellabeuf nous fait part de la naissance de son fils Jean-Yves, le 17 août dernier.

32, rue P.-Bordier, Brive.

Nous leur adressons nos plus vives félicitations.



Mariages.

M. Lucien Paye, ancien Ministre, Ambassadeur de France à Dakar, et Mme Lucien Paye nous font part du mariage, le 20 août 1963, de leur fils Jean-Claude, Secrétaire aux Affaires étrangères, avec Mlle Laurence Jean-neney.

1, rue Clovis, Paris-5^e.

Le Général Parlange, Président de la Koumia, a adressé à l'Ambassadeur et camarade Paye, les félicitations du Bureau de la Koumia et de tous les membres de notre Association, ainsi que nos souhaits de bonheur aux jeunes époux.

— Le Général Alix nous fait part du mariage de son fils Michel, H.E.C., avec Mlle Claude Voinot, le 24 août 1963.

24, rue Albert-Maignan, Le Mans.

— Notre camarade le Chef de Bataillon Pasquier nous fait part du mariage de son fils Pierre, le 7 septembre 1963, avec Mlle Françoise Marguerita.

Camp du Ruchard, les Roches (I.-et-L.).

— Notre Camarade R. Serre nous fait part du mariage, le 1^{er} août 1963, de sa fille avec M. Michel Bourillot, Ingénieur E.S.C.I.L.

272, rue Fr.-de-Pressensé, à Villeurbanne (Rhône).

Le Lieutenant-Colonel et Madame Jean CHAVIGNY, font part du mariage de leur fille Claude avec Monsieur Jacques GERMAIN, célébré à Agen, le 11 juillet 1963.

Le Colonel LE PAGE était témoin de la mariée, sa nièce et filleule.

Le Colonel et Madame Le Page nous font part du mariage de leur fils Gérard, avec Mlle Marie-Claude Fabri (5, rue Roussy, Lyon-4^e).

Nous renouvelons aux heureux parents nos félicitations et adressons aux jeunes mariés tous nos souhaits de bonheur.

Décès.

Le Colonel de CADOUDAL

La Koumia vient seulement d'apprendre le décès, le 6 février dernier, du Colonel de Cadoudal et elle s'excuse de présenter, si tardivement, ses condoléances ainsi que ses remerciements à Mme de Cadoudal et à ses enfants qui ont bien voulu faire un généreux don à notre Caisse de Secours en souvenir de celui qui fut un de nos amis les plus fidèles.

Retracer en quelques lignes la carrière militaire d'Alain de Cadoudal est une tâche très difficile, car ce magnifique officier servit pendant plus de cinquante années sur tous les théâtres d'opérations de l'Armée française : Grande Guerre, Maroc, Levant, Extrême-Orient, dans l'Infanterie métropolitaine, dans les troupes nord-africaines, à la Légion Etrangère, au Service des Renseignements du Maroc et du Levant.

Engagé volontaire en 1905 au 127^e R.I. à Valenciennes, il sort de Saint-Maixent en 1910 dans les Tirailleurs Algériens et commande une Compagnie comme lieutenant au 3^e R.T.A. en août 1914. Sa brillante conduite au feu lui vaut d'être promu l'année suivante Capitaine à titre exceptionnel. Mais une très grave blessure, le 25 septembre 1915, l'immobilise, pendant près de deux ans, sur un lit d'hôpital.

A peine rétabli, il est envoyé au Maroc en 1917 et entre dans l'équipe des Renseignements où il se distingue particulièrement à la tête du 18^e Goum qui, comme on le sait, fut à cette époque cité à l'Ordre de l'Armée dans la Haute-Moulouya et dans le Guigou.

En 1919, sa santé toujours déficiente le force à rejoindre la métropole et il fait partie du Cabinet du Ministre (2^e Bureau) jusqu'en 1921, date à laquelle il est affecté au Levant où il va servir jusqu'en 1935 dans les Services Spéciaux d'une façon très brillante.

Nommé Chef de Bataillon en 1928, il part faire son temps de commandement au 1^{er} Régiment Etranger et va commencer une carrière particulièrement bien remplie à la Légion Etrangère.

Il retrouve son cher Maroc en 1936 au 2^e Etranger à Meknès, puis au 4^e Etranger à Marrakech dont il devient le Chef comme Lieutenant-Colonel en 1938.

Au début de 1939, il se trouve à la tête de la Subdivision d'Agadir avant d'être désigné pour commander le 5^e Etranger au Tonkin et vivre un des épisodes les plus pénibles de sa carrière au moment de la première agression japonaise en Indochine après l'Armistice de juin 1940.

Rapatrié sanitaire en novembre 1941, son bateau est arraisonné par les Britanniques et il doit subir un bien malencontreux internement à Port-Elisabeth jusqu'en mai 1942. Il atteindra le Maroc juste avant le débarquement américain en A.F.N. mais, à son grand regret, son état de santé va le forcer à quitter la troupe pour diriger le Service Social de Fez, puis le Bureau Régional des Prisonniers de Guerre de l'Axe jusqu'à sa radiation des cadres en mars 1947. Très attaché au Maroc, il s'installe à Rabat jusqu'en 1956; il finit ses jours dans son manoir de Ker Loc, près d'Auray, entouré de l'affection de sa nombreuse famille et du souvenir de tous ceux qui ont eu le bonheur de le connaître ou de servir sous ses ordres.

Les Anciens des Goums sont fiers d'avoir eu dans leurs rangs le Colonel de Cadoudal, type parfait de l'Officier français et figure légendaire de la Légion Etrangère et de notre ancienne Armée.

— Mme Proux-Guyomar, Directrice de nos œuvres sociales, vient d'avoir la douleur de perdre son père, Général de Division de l'Armée de l'Air.

Nous lui renouvelons, ainsi qu'à sa famille, l'expression de nos condoléances les plus vives.

— Nous avons appris le décès de notre Camarade Faurens (12, rue de Verdun, à Chatenay-Malabry, Seine).

Nous adressons à sa famille l'expression de nos condoléances les plus vives.

Nous apprenons le décès de Madame la Baronne du BOYS, mère de notre camarade le Colonel du BOYS (à Saint-Martin-de-la-Place, Maine-et-Loire).

Nous renouvelons au Colonel de BOYS nos condoléances les plus vives.



DISTINCTIONS

PROMOTIONS

Au grade de Chef de Bataillon, notre Camarade Philippe Boudet, à compter du 1^{er} avril 1963.

Service Inter-armée de l'entraînement physique et des Sports à Joinville-le-Pont.

Nous adressons à notre Camarade, qui s'est tant dévoué pour l'installation — avec le Capitaine Marion — du Musée des Goums de Montsoreau, nos plus vives félicitations.

ÉTAT-MAJOR

Sont brevetés d'Etudes Militaires Supérieures, après stage à l'Ecole Supérieure de Guerre :

Le Chef de Bataillon Merlin Bernard.

Le Chef de Bataillon Pellabeuf René.

Nous adressons à nos Camarades nos bien vives félicitations.



HISTORIQUE

des GOUMS MAROCAINS

(S U I T E)

81° GOUM

Créé le 1^{er} septembre 1940 par changement de numéro du 142° Goum de marche du 9^e Tabor à Ourtzagh (Fez).

Prend part aux campagnes d'Italie et de France avec ce Tabor sous le commandement du capitaine RUEL.

Dissous à Mechra Bel Ksiri le 1^{er} septembre 1945 avec le 9^e Tabor.



82° GOUM

Créé le 1^{er} septembre 1940 par changement de numéro du 154° Goum de Marche du 9^e Tabor à Ourtzagh (Fez).

Prend part aux campagnes d'Italie et de France sous le commandement du Lieutenant LEVRAUX.

Dissous à Mechra Bel Ksiri le 1^{er} septembre 1945 avec le 9^e Tabor.



83° GOUM

Créé le 1^{er} septembre 1940 par changement de numéro du 103° Goum de Marche du 9^e Tabor à Ourtzagh (Fez).

Participe aux campagnes d'Italie et de France avec le 3^e G.T.M. sous le commandement des Capitaines JOUIN et SERGENT.

Dissous le 1^{er} septembre 1945 à Mechra Bel Ksiri avec le 9^e Tabor.

84° GOUM

Créé le 1^{er} septembre 1940 par changement de numéro du 136^e Goum du 10^e Tabor à Taforalt.

Participe aux campagnes d'Italie et de France avec le 3^e G.T.M. sous les ordres des Capitaines GASCOU, GARNAUD et LAMBERT.

Détaché à Tanger d'octobre 1945 à mars 1946.

Fait partie du 10^e Tabor de Tradition et stationne à Boulemane (Fez) jusqu'à son départ en Extrême-Orient le 11 août 1948 avec le 10^e Tabor (Commandant MAC CARTHY).

Revient au Maroc en août 1950 et est transformé en 39^e Goum le 1^{er} juin 1951.

**85° GOUM**

Créé le 1^{er} septembre 1940 par changement de numéro du 134^e Goum de Marche du 10^e Tabor à Taforalt.

Participe aux campagnes d'Italie et de France avec le 3^e G.T.M. sous le commandement des Capitaines GONDY (tué le 19 mai 1944) et GOULON.

Détaché à Tanger d'octobre 1945 à mars 1946.

Fait partie du 10^e Tabor de Tradition et stationne à Immouzer des Marmoucha jusqu'à son départ en Extrême-Orient le 11 août 1948.

A son commandant d'unité, le capitaine de BUTLER, tué le 20 octobre 1948 à Pyong Hai.

Revient au Maroc en août 1950 et est transformé en juin 1951 en 41^e Goum.

**86° GOUM**

Créé le 1^{er} septembre 1940 par changement de numéro du 120^e Goum à Taforalt.

Participe aux campagnes d'Italie et de France avec le 3^e G.T.M. sous les ordres des capitaines HUFFLING, LOMBARD (tué le 19 mai 1944) et de MONTS DE SAVASSE.

Fait partie du 10^e Tabor de Tradition et tient garnison à Séfrou jusqu'à son départ en Extrême-Orient en août 1948.

Mérite une citation à l'ordre de l'Armée durant la campagne (J.O. du 3-12-50).

A son commandant d'unité, le Lieutenant CHRETIEN, tué le 2 décembre 1948 à Cophap.

Revient au Maroc à Séfrou en août 1950.

Quitte le 10^e Tabor le 20 juillet 1951 pour s'installer à Taounate (Haut Ouergha).

Entre dans la composition du 3^e Tabor en septembre 1955 et participe aux opérations de maintien de l'ordre en Algérie (Aurès) jusqu'en avril 1956.

A son retour au Maroc a ses effectifs répartis entre les 2^e, 6^e, 13^e et 15^e Goums.

Est définitivement dissous le 12 mai 1956 avec le 3^e Tabor.

87° GOUM

Créé le 1^{er} septembre 1940 par changement de numéro avec le 132^e Goum de Marche du 11^e Tabor à Nkheila.

Participe aux opérations de novembre 1942 autour de Rabat.

Quitte le 11^e Tabor en juin 1943 et stationne à Nkheila jusqu'à son départ avec le 22^e Tabor en France en décembre 1944.

Dissous le 1^{er} janvier 1945 à Raddon avec les autres goums de combat du 22^e Tabor répartis entre les G.T.M. en opérations.

**88° GOUM**

Créé le 1^{er} septembre 1940 par changement de numéro du 137^e Goum de Marche du 11^e Tabor à Nkheila.

Prend part aux opérations de novembre 1942 autour de Rabat et aux campagnes d'Italie et d'Allemagne avec le 4^e G.T.M. sous les ordres du Capitaine Marchand.

A subi les pertes suivantes°:

ITALIE : Tués: 1 officier (Lt GARRET), 1 sous-officier (Adj. BOIRAU) ; 17 goumiers. Blessés: 7 sous-officiers, 30 goumiers.

ALLEMAGNE: Tués: 1 sous-officier (Sergent-Chef RENAUD; 4 goumiers. Blessés: 1 sous-officier, 14 goumiers.

Dissous le 16 juillet 1946 avec le 11^e Tabor rentrant d'occupation en Allemagne.

**89° GOUM**

Créé le 1^{er} septembre 1940 par changement de numéro du 110^e Goum de Marche du 11^e Tabor à Nkheila.

Participe aux opérations de novembre 1942 autour de Rabat et aux campagnes d'Italie et d'Allemagne avec le 4^e G.T.M. sous les ordres du Capitaine WARTEL, Sous-Lieutenant BOCHLER et du Capitaine RENEVIER.

Subit de grosses pertes en Italie le 20 décembre 1943 (11 tués dont 1 sous-officier) 31 blessés dont 2 officiers et 4 sous-officiers).

Dissous le 16 juillet 1946 avec le 11^e Tabor à son retour d'occupation en Allemagne.

**90° GOUM**

Créé le 1^{er} septembre 1939 à Bou Denib par changement de numéro du 11^e Goum de Marche.

Quitte Bou Denib pour les Aït Issehak le 26 janvier 1943 et s'installe à Zaouïa Ech Cheikh le 20 juillet de la même année.

Deviens en décembre 1943, 90^e Goum de recrutement par absorption du 41^e Goum de Aïn Leuh.

Dissous le 1^{er} février 1944.

91° GOUM

Créé le 1^{er} septembre 1940 à Boumalne du Dadès par changement de numéro du 133° Goum de Marche.

Devient le 1^{er} juin 1951, le 32° Goum Marocain toujours en garnison dans le Cercle du Dadès - Todra avant d'être intégré au 5° Tabor et partir en Extrême-Orient le 19 mai 1952.

**92° GOUM**

Créé le 1^{er} septembre 1940 à El Haddara (Fez) par changement de numéro du 109° Goum de Marche.

Détaché en Algérie (Constantinois) du 16 mai au 1^{er} septembre 1945.
Dissous à El Haddara le 16 décembre 1945.

**93° GOUM**

Créé le 1^{er} septembre 1940 à Camp Christian (Rabat) par changement de numéro du 131° Goum de Marche.

Prend part aux opérations de novembre 1942 autour de Rabat.

Fait partie du 11° Tabor en juin 1943 et prend part aux campagnes d'Italie et d'Allemagne avec le 4° G.T.M.

A son commandant d'unité, le Capitaine DILLY tué le 21 mai 1944.

Dissous le 16 juillet 1946 avec le 11° Tabor à son retour d'occupation en Allemagne.

**94° GOUM**

Créé le 1^{er} septembre 1940 par changement de numéro avec le 139° Goum à Taourirt (Oujda).

Entre dans la composition du 16° Tabor à Zaouïa Ach Cheikh et est dirigé en renfort sur le 1^{er} G.T.M. aux armées en août 1944.

Dissous le 1^{er} septembre 1944 à Marseille.

Recréé sous la dénomination de 94° Goum Chérifien de Cavalerie le 1^{er} janvier 1945 à El Kebab.

A l'effectif de:

1 officier (Lieutenant PEGUILEAU); 5 sous-officiers; 140 goumiers montés; 40 goumiers non montés; 155 chevaux, 11 mulets.

Dissous en ce même poste le 1^{er} novembre 1945.

**95° GOUM**

Créé le 1^{er} septembre 1940 par changement de numéro du 153° Goum à Settât (Casablanca).

En poste à Tiflet (Rabat).

Participe aux opérations en novembre 1942 au Maroc.

Entre dans la composition du 22^e Tabor et stationne à Mkeilla jusqu'à son départ en France en décembre 1944 en renfort.

Est officiellement dissous le 1^{er} janvier 1945 à Randon (Vosges).



96^e G O U M

Créé le 1^{er} septembre 1940 à Amizmiz (Marrakech) par changement de numéro du 143^e Goum.

Fait ensuite partie du 14^e Tabor et est dissous avec ce dernier à Marseille le 1^{er} septembre 1944 au moment de sa répartition en renfort dans les 3 G.T.M. en opérations.



97^e G O U M

Créé le 1^{er} septembre 1940 par changement de numéro du 145^e Goum à Aknoul (Taza).

Le 14 mai 1945 est dirigé sur Manouba près de Tunis où il arrive le 18 mai. Est employé au maintien de la sécurité dans la Médina de Tunis.

Est en tournées de police à Béja, Mateur, Pont du Fah, Zaghouan, Cap Bon jusqu'au 19 octobre 1945.

Rejoint Aknoul le 25 du même mois pour être définitivement dissous le 16 octobre 1945.



98^e G O U M

Créé le 1^{er} septembre 1940 à Imintanout (Marrakech) par changement de numéro du 156^e Goum.

Entre dans la composition du 14^e Tabor et est dissous à Marseille le 1^{er} septembre 1944 au moment de sa répartition entre les différents G.T.M. en opérations.



99^e G O U M

Créé le 1^{er} septembre 1940 à Zagora (Marrakech) par changement de numéro du 215^e Goum.

En garnison à Ouarzazate à partir du 1^{er} août 1949 où il devient le 34^e Goum Marocain le 1^{er} juin 1951.

100° G O U M

Créé le 1^{er} septembre 1940 à Camp Bertaux (Oujda) par changement de numéro du 149° Goum de Marche de Cavalerie.

Devient le 100° Goum d'Infanterie le 15 février 1945.

Le 22 mars 1945 stationne à Taourirt et est dirigé le 14 avril sur l'Algérie (région de Biskra, puis Batna et les Aurès).

Rejoint le Maroc et Camp Bertaux le 9 août 1945.

Disparaît le 1^{er} juin 1951 en devenant 46° Goum Marocain.

**101° G O U M**

Formé le 5 septembre 1939 à Kebab par le 1^{er} Goum sous la dénomination du 101° Goum de Marche.

Entre dans la composition du 3^e Groupement de Goum formé en mai 1940 à El Hajeb et est dirigé le 7 juin 1940 sur le Front Sud Tunisien.

Aux avant-postes de Dehibat (région de Tatahouine) du 16 au 26 juin 1940, participe à quelques actions offensives contre les italiens.

Rejoint le Maroc le 9 juillet 1940 et s'installe aux Aït Issehak où il entre dans la composition du 3^e Tabor Chérifien (1^{er} G.T.M.).

Participe avec ce Tabor aux campagnes de Tunisie, Italie, France et Allemagne sous le commandement successif du Lieutenant de LAVARENE, du Capitaine DORANGE, du Capitaine DUBARLE (tué le 15 décembre 1944 dans les Vosges), et du Capitaine GUILLE.

**102° G O U M**

Formé par le 2° Goum de Cavalerie le 1^{er} mai 1940 sous le nom de 102° Goum de Cavalerie de Marche à Dar Saadi près d'Arbaoua (Ouezzane).

Devient le 1^{er} septembre 1940, le 102° Goum Chérifien de cavalerie et s'installe ensuite à Dar Caïd Allal où il est transformé en 2° Goum porté le 1^{er} janvier 1951.

Recréé sous la dénomination de 102° Goum de Cavalerie le 1^{er} septembre à Camp Bertaux avec les pelotons des 11^e, 27^e et 22^e Goums.

S'installe à Séfrou le 10 septembre 1954 puis à El Aderj (Bureau d'Ahermoumou) le 12 novembre 1955.

Participe à des opérations de maintien de l'ordre au cours desquelles l'Adjudant BRIDEL est tué le 4 mars 1956 avec un gommier.

Dissous le 12 mai 1956 et passe ua 3^e Escadron à Cheval des Forces Armées Royales.

(A suivre.)

INAUGURATION

D'UNE PLAQUE EN L'HONNEUR

du Général de LATTRE de TASSIGNY

à RIOM



« EVADE DE LA MAISON D'ARRET DE RIOM, LE
3 SEPTEMBRE 1943, à 1 HEURE DU MATIN,
LE GENERAL DE LATTRE EST PASSE PAR CETTE
PORTE ET CÉ JARDIN, PREMIERE ETAPE VERS
LA LIBERATION DE LA PATRIE ET LA VICTOIRE. »

Ce texte figure sur la plaque qui a été fixée le 7 septembre 1963, près de l'entrée de « l'Enclos », propriété de Mademoiselle COLLANGETTE, rue de Valmy à Riom, à l'occasion du 20^e anniversaire de l'évasion de celui qui devint le prestigieux chef de la 1^{re} Armée et Maréchal de France. à

La célébration de cet événement historique nous donne l'occasion d'évoquer la mémoire de notre Camarade décédé depuis, le Capitaine GUERIN, ancien des A. I. des Confins et du Tafilalet.

Purgeant une peine de 20 ans de travaux forcés à la suite de sa tentative de propagande gaulliste au Maroc en 1940, il se trouvait à Riom avec le futur Maréchal de LATTRE et ne put retrouver sa liberté que plusieurs mois après. à

Après une longue odyssée à travers la France occupée et l'Espagne, le Capitaine GUERIN termina la campagne à la tête du valeureux 80^e Goum. Il commanda ensuite le 8^e Tabor en Indochine.

A propos de notre Bulletin

Notre bulletin de liaison est bien lu

Un de nos camarades, arabisant distingué, nous écrit, au sujet *d'une faute de frappe* dont nous nous excusons humblement.

J'ai toujours plaisir à lire le Bulletin de la Koumia et je vous remercie de me le faire parvenir régulièrement.

Mon cœur d'ancien Marocain et arabisant a cependant été peiné en voyant à la chronique marocaine, pages 10 et 11 du numéro de juillet, employer, à propos des élections récentes au Maroc, le terme « istigual ». Ce mot n'a jamais existé que dans la bouche des Français fraîchement importés au Royaume du Maghreb occidental. C'est « Istiglal » qu'il faut écrire avec un « l » après le « g ». Tous les anciens des A.I. et du Contrôle savaient cela, pour en avoir quelque peu entendu parler durant les dernières années du Protectorat. Le verbe « Istigall » signifie prendre son vol en parlant d'un oiseau et ainsi devenir indépendant.

Je ne sais si l'on peut lier les deux significations dans l'histoire récente du Maroc...

Nous remercions notre fidèle camarade de son intéressante mise au point.

Revue de Presse Marocaine

Une Mission ethnologique anglaise au Tafilalet

Trois étudiants anglais de l'Université de Cambridge viennent de remplir au Maroc une mission scientifique assez peu banale. Ils viennent de passer cinq semaines à faire des prises de sang parmi la population israélite du Tafilalet dans un but de recherche ethnologique.

Deux d'entre eux étaient revenus à Casablanca hier : James Horsfall, étudiant de troisième année en médecine, et Peter Moss, étudiant ingénieur. Le troisième est resté à Rich, dans le Tafilalet où il termine le travail entrepris.

Les trois étudiants profitent de leurs vacances pour remplir cette mission pour le compte du « Lister Institut » de Londres, spécialisé dans la recherche des origines des peuples. Il s'agit pour eux de corroborer les extraordinaires constatations faites par un médecin français attaché au ministère marocain de la Santé, le Dr Lévêque, et publiées dans une monographie de retentissement scientifique international intitulée « les groupes sanguins des populations marocaines ».

L'étude des groupes sanguins est en effet l'une des démarches scientifiques fondamentales utilisées pour déterminer les origines des peuples.

Il ne s'agit bien entendu pas seulement de déterminer les groupes sanguins et d'en étudier la proportion dans les groupes ethniques, mais d'analyses de sang très poussées tenant compte notamment du facteur rhésus.

Selon les constatations du Dr Lévêque, les Israélites du Tafilalet constitueraient une anomalie ethnique en ce sens que l'étude des proportions de leurs groupes sanguins les sépare radicalement des Israélites vivant sur la côte du Maroc.

Caractérisée (en gros) par la très forte proportion de sang du groupe B. une des plus fortes du monde, cette bizarrerie tendrait à faire penser que les juifs du Tafilalet seraient venus de Palestine il y a au moins deux mille ans par le désert, alors que leurs coreligionnaires vivant dans d'autres contrées du Maroc et notamment sur la côte sont venus d'Europe beaucoup plus tard, surtout d'Espagne, au moment de l'Inquisition.

En cinq semaines, les trois étudiants ont fait 300 prises de sang à travers le Tafilalet : une dans chaque famille de chaque village. Ils ont notamment passé à Edfoud, Rissani, Goulmima, Bou-Denib, Ksar-es-Souk, Rich. Partout, ils ont bénéficié de l'aide des autorités et des représentants du ministère de la Santé, et d'un accueil favorable de la population israélienne, laquelle s'est prêtée volontiers aux prises de sang.

L'hypothèse de leur venue de Palestine, il y a deux mille ans, est avancée par les Israélites eux-mêmes, dont les plus instruits se disent les héritiers d'une lointaine tradition orale dans ce sens.

Les trois étudiants britanniques sont arrivés au Maroc le 23 juillet et ont parcouru le Maroc à bord d'une jeep spéciale DKW à moteur deux temps équipée d'un réfrigérateur fonctionnant avec le moteur ou au pétrole avec un petit moteur de secours : le sang doit être, en effet, conservé à basse température.

Le Dr Lévêque a suivi de très près ces travaux qui confirment les siens : les juifs du Tafilalet constituent un « îlot » ethnique, évoquant un fabuleux exode à travers les déserts de l'Afrique du Nord.

J.-P. CUNY.



Le Service de l'Intendance Internationale de l'équipement de l'Armée de la Libération Algérienne

Dans un journal du Maroc nous avons relevé les passages suivants d'un reportage effectué récemment en Algérie sur l'A.L.N. venant de Tunisie.

Les hommes sont parfaitement équipés. Ils sont vêtus de treillis kakis, dotés de deux paires de patagias, d'un casque lourd russe et d'une arme individuelle.

Chaque compagnie est dotée de pistolets mitrailleurs allemands, de fusils américains Garaut, et de fusils allemands Mauser ainsi que de mitrailleuses légères tchèques et de bazoukas russes.

D'après ce que l'on a pu constater, les boîtes de rations sont de fabrication bulgare et les couvertures viennent de Chine...

Une telle situation « internationale » doit compliquer considérablement la tâche de ceux qui ont la charge de subvenir aux besoins d'une telle armée...

Dans ce même journal, une haute personnalité financière marocaine a déclaré que la cause principale du marasme économique actuel dans l'ancien Empire Fortuné, était le départ des *Troupes Françaises...*



L'étonnante clémence de la nouvelle Justice Marocaine :

Aux assises criminelles du Tribunal régional, cinq facteurs des P.T.T. avaient détourné 20.000 lettres et de nombreux mandats. 18 mois à trois ans de prison avec sursis.

LISTE par DÉPARTEMENTS des NOUVEAUX ADHÉRENTS
et ADHÉRENTS AYANT CHANGÉ d'ADRESSE

RECTIFICATIF

Capitaine TURBET-DELOF. C'est Colonel TURBET-DELOF qu'il faut lire.

PARIS

Général BOYER DE LA TOUR, 168, bd Malesherbes, XVII^e.
Commandant BABILLON, 14 rue, de Presle, XV^e.

SEINE

Général de BUTLER, 82, av. Général-Leclerc, Boulogne-Billancourt.
Colonel COMMARET, Résidence Voltaire, av. Antony prolongée, Chatenay-Malabry.
Capitaine TROYES, 186, av. Aristide-Briand, Antony.

ALPES-MARTIMES

Commandant MARCHAL, Le Mas des Puits, Quartier Tournamy, Mougins.
Colonel BÉRTHON, 37, rue des Beaumettes, Nice.

AUDE

VERJUS René, Badens.

BOUCHES-DU-RHONE

Capitaine BONACHARA, 150, chemin des Chûtes, Lavie-Marseille.
Mme LEGOUX, 1, rue Duguesclin, Marseille-1^{er}.

BASSES-PYRENEES

Commandant THEBAUT, Eaux-Chaudes.

CORREZE

Mme FAUGERE, « Les Beylies », rue J.-P.-Puydebois, Brive.

DOUBS

S.-C. MORICEAU, 110^e R.I.M., Belfort.

DROME

MICHEL Eugène, Café du Siècle, Livron.

HAUTES-PYRENEES

Colonel CABASSY, C.M. 10, Lannemezan.

HAUTE-SAVOIE

Commandant ESMILAIRE, 7, bd du Lycée, Annecy.

ILE-ET-VILAINE

Adj.-Ch. BERNARD Robert, 62, rue de la Pilate, St-Jacques-la-Laude.

JURA

Capitaine GIRARDOT, 3 bis, av. Cdt-de-Villard, Lons-le-Saulnier.

LANDES

Commandant CHIROUSE, Notre-Dame-de-Chez-Nous, St-Sever.

LOT

Capitaine SALANIE, Prayssac.

MOSELLE

Colonel de BEAUGRENIER, 7, rue aux Ours, Metz.

MAINE-ET-LOIRE

CHARTIER Henri, 3^e Cie, Quartier Bossuet, Angoulême.

NORD

PELLEGRINO Raymond, 6/181, rue de Seine, Résidence Sud, Lille.

PAS-DE-CALAIS

POMET Lucien, 2, rue de l'Etrier, Bully-les-Mines.

PYRENNES-ORIENTALES

Lieutenant-Colonel ARBOLA, E.M. Subdivision Militaire, Perpignan.

VIDAL Paul, 16, rue Dumont-d'Urville, Perpignan.

RHONE

Capitaine DURIEUX, 19, rue St-Lazare, Lyon.

Commandant B. de CHILLY, 33, rue St-Lazare, Lyon.

SARTHE

Général ALIX, Quartier Général, 24, rue Albert-Maignan, Le Mans.

SEINE-ET-MARNE

Lieutenant-Colonel WINCKEL, Subdivision Militaire de Melun.

SOMME

Capitaine BALBY de VERNON, route d'Amiens, Airaines.

VAR

R.P. HENRY, Pont-Gourjon, par Villecroze.

Mme MAGROU, Lotiss. Richelieu, Bt A, 3, a3v. Cl.-Farère, Toulon.

VAUCLUSE

Colonel DEBRIL-LOISEAU, Subdivision Militaire, Avignon.

ROUSSEL Roger, 12, Grande-Rue, Vaison-la-Romaine.

SECTEUR POSTAL

Méd. Capitaine DEBONNIERE, 69.498.

Capitaine SALKIN, 69.091.

ALGERIE

GALMICHE André, Boîte Postale 15, In Amenas, Dép. Oasis.

LIBAN

Colonel BOULA de MAREUIL, Ambassade de France à Beyrouth.

SENEGAL

PAYE Lucien, Ambassadeur de France à Dakar.

RECHERCHES D'ADRESSES

Notre camarade Lucien POMET, ancien du 1^{er} Tabor, 2, rue de l'Etrier à Bully-les-Mines, Pas-de-Calais, recherche l'adresse de son ancien Lieutenant Lafanechère, ex-Cdt du 66^e G. à Berkane, des Adjudants Vernusse et Courvoisier. Prière aux camarades qui pourraient donner ces renseignements d'écrire à la Koumia qui transmettra.

Les bulletins des adhérents dont les noms suivent sont revenus :

Capitaine CONORT, qui était au Camp de Mailly.

Le Général PIATTE.

M. LAFLEUR DES POIDS, 15, rue de Tlemcen, Gien.

M. G. du PELOUX, 9, rue Viala, St-Maur.

Le Commandant BUAT-MENARD, 39, rue Blomet, XV^e.

Nous souhaiterions connaître leur nouvelle adresse.

**Avez-vous pensé à communiquer
à la Koumia**

Votre nouvelle adresse ? et joignez l F pour les frais

Le Ministre des Armées a répondu...

ENGAGEMENTS ET SERVICE LÉGAL

M. Dejean, député, expose à M. le Ministre des armées le cas des engagés volontaires dont le contrat est d'une durée supérieure au temps de service légal. Il lui demande si le calcul des annuités comptant pour la retraite est effectué sur la totalité de la période d'engagement et si la retenue de 6 % pour retraite est opérée d'office sur la solde pour tout ou partie de cette période. Au cas où la réglementation aurait été modifiée au cours des dernières années, il lui demande, en outre, de préciser les différentes positions applicables depuis 1940. (Question du 3 février 1963.)

Réponse. — Conformément aux dispositions de l'article L. 8 (4^e) du code des pensions civiles et militaires de retraite, les services accomplis dans les armées de terre, de mer et de l'air, à l'exclusion de ceux effectués avant l'âge de seize ans, sont pris en compte dans la constitution du droit à une pension d'ancienneté ou proportionnelle au titre dudit code. En ce qui concerne le retenue pour pension, l'article 1^{er} de l'ordonnance n° 45-1380 du 23 juin 1945 portant réforme générale du régime de solde des militaires et assimilés des armées de terre, de mer et de l'air prévoit que : a) les militaires non officiers servant par contrat et n'ayant pas accompli la durée légale de service actif reçoivent une solde spéciale non soumise à retenue pour pension; b) les caporaux et soldats servant par contrat après la durée légale reçoivent une solde spéciale progressive non soumise à retenue pour pension; c) les officiers ainsi que les sous-officiers et caporaux-chefs servant par contrat après la durée légale reçoivent une solde mensuelle soumise à retenue pour pension. Les dispositions législatives susvisées n'ont subi aucune modification au cours des dernières années.

(A.N., 23 mars 1963, p. 2463.)

PENSIONS PROPORTIONNELLES

M. René Plevin, député, appelle l'attention de M. le ministre des armées sur le fait que de nombreux retraités proportionnels, qui ont repris de l'activité en Algérie et y ont accompli souvent plusieurs années de services militaires, ont droit à la revalorisation de leurs pensions militaires proportionnelles. Or, cette revalorisation n'est réalisée que d'une façon extrêmement lente et, à l'heure actuelle, la plupart de ces retraités attendent, depuis juillet 1961, l'établissement de leurs nouveaux droits. Il lui demande quelles mesures il envisage de prendre, en association avec le ministre des finances, pour qu'il soit mis fin à ces très longs délais, qui mettent dans une situation difficile beaucoup de bons serviteurs de l'armée qui ont répondu à l'appel du gouvernement pendant les opérations du maintien de l'ordre en Algérie. (Question du 5 février 1963.)

Réponse. — Conformément aux dispositions combinées de l'article L. 135 du code des pensions civiles et militaires de retraite et de la loi n° 55-1074 du 6 août 1955, la pension des retraités militaires qui ont repris du service en Algérie postérieurement au 1^{er} novembre 1954 peut être éventuellement révisée pour tenir compte des nouveaux services. Les demandes de révision formulées avant le 1^{er} juillet 1961 ont normalement reçu satisfaction dans les mois qui ont suivi la date du dépôt de la demande et au plus tard à la fin de l'année 1961. Afin de permettre l'examen de la situation des anciens militaires visés dans la présente question, l'honorable parlementaire est invité à fournir, s'il le juge utile, tous renseignements permettant d'identifier les intéressés.

(A.N., 23 mars 1963, p. 2462.)

COTISATIONS ABONNEMENTS

AU BULLETIN

30 % de nos camarades n'ont pas payé leurs **cotisations** depuis plusieurs années et cependant nous hésitons à ne plus leur faire le service d'un Bulletin de Liaison qui coûte très cher...

60 % de nos Camarades n'ont pas payé leur abonnement à **notre Bulletin de Liaison** pour l'année 1963.

Pour éviter l'impression coûteuse de circulaires de rappel et de frais de poste onéreux, nous demandons instamment à nos camarades de régulariser leur situation.

Nous leur conseillons de payer, en une seule fois, leurs cotisations en retard, celle de 1963 et même celle de 1964. **Les Cotisations sont valables pour l'année en cours.**

Pour ceux de nos camarades qui n'ont pas la mémoire fidèle de leurs versements, nous leur conseillons de nous adresser la somme qu'ils désirent ; nous affecterons les sommes correspondantes aux années passées ou aux années à venir et nous les en informerons individuellement.

A l'avance, nous leur adressons nos remerciements les plus sincères.

Le Secrétaire Général.

Les versements sont à effectuer par chèques bancaires, mandats ou virements postaux à notre

C.C.P 8813-50 PARIS.



Adresses des
ANCIENS des GOUMS et des AMIS des GOUMS
chez lesquels vous trouverez toujours le MEILLEUR ACCUEIL

<p>CAFÉ — Jean DELMAIL — BAR</p> <p style="text-align: center;">★</p> <p>82, Rue Bossuet — LYON 6°</p>	<p>IMPRIMERIE FEUILLARD</p> <hr/> <p>Rue Général-Leclerc CHARMES (VOSGES)</p>
<p>P. et J. OXENAAR PHOTOGRAVEURS</p> <hr/> <p>73, Bd de Clichy - PARIS 9°</p>	<p>FERME - MAISON - COMMERCE</p> <p>Agence : JACMAR 3, Rue Fatou - MEAUX (S.-&M.) Tél. 3-63</p>
<p>Jean MONTESINO</p> <p>Cabinet de courtage immobilier et d'assurances DOMUS - C.C.I.A.M.</p> <p>1, rue Reine-Elisabeth MARSEILLE</p>	<p>CABINET IMMOBILIER TOURNIÉ CONTENTIEUX</p> <p>15, Rue du Commerce - PARIS 15°</p>
<p>PLOMBERIE - ELECTRICITÉ</p> <p>SIMON NEDJAR</p> <p>11, Rue Eugène-Süe - PARIS (18°) Tél. : ORN 17-94</p>	<p>RESTAURANT "<i>L'Atlantique</i>"</p> <p>Spécialités Italiennes</p> <p>E. LANI (Gérant de Boulouris) 51, Boulevard de Magenta - PARIS — Tél. : BOT. 27-20 —</p>
<p>Éditions A. V. Directeur André MARDINI</p> <p>Insignes Militaires, de Sociétés et Industriels Breloques - Médailles - Coupes</p> <p>172, Rue du Temple - PARIS 3°</p>	<p><i>Le Gascogne</i> — HOTEL — RESTAURANT — BAR —</p> <p>★ <i>B</i> on accueil bonne Table on Logis ★</p> <p>R. SIGNEUX - HOSSEGOR (Landes)</p>
<p>CLUB RHIN et DANUBE</p> <p>33, Rue Paul-Valéry - PARIS 16° Tél. KLÉber 20-26</p> <p>Repas : 5,50 NF dans un cadre et une ambiance agréable</p> <p>Le Club est ouvert à tous les membres de la Koumia, à leur famille, à leurs amis.</p>	<p>PHILIPPE POULIN</p> <p>MASSEUR - KINÉSITHÉRAPEUTE Diplômé d'état Agréé de la Sécurité Sociale</p> <p>10, Avenue Roger-Salengro - CHAVILLE (S.-&O.) Tél. 926-51-58</p>
<p>Roger ROUSSEL</p> <p>★ Agent Immobilier Côte d'Azur - Provence</p> <p>12, Gde Rue - Vaison la Romaine (Vaucluse)</p>	<p>J'ACHÈTE A BON PRIX toutes les vieilles Armes de collection de toutes provenances (de préférence, vieilles armes blanches).</p> <p>PIERRE JUTELET 9, Rue Navarin -- PARIS IX° Téléph. : LM. 46 -10</p>